

Marguerite Bourgeoys avait fait construire, en forme de chapelle.

Ce fut enfin, en l'année 1675, le 29 juin, fête de saint Pierre et de saint Paul, que l'on alla processionnellement, à l'issue des Vêpres, planter la croix sur l'emplacement définitif de la chapelle ; le lendemain encore, après les Vêpres, M. Souart s'y rendit pour poser la première pierre ; car celle qui avait été posée, en 1657, avait été jugée trop petite et fut remplacée par une pierre plus grande, sous laquelle on mit une médaille de la Sainte Vierge, avec une plaque de plomb portant l'inscription suivante :

A DIEU TRES BON ET TRES GRAND
A LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE
ET SOUS LE TITRE DE L'ASSOMPTION

On se mit dès lors à l'ouvrage avec la plus grande activité ; et les travaux ne furent plus interrompus.

Lorsque la chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours fut terminée, Marguerite Bourgeoys adressa à Mgr l'Evêque de Québec une supplique, à l'effet d'obtenir que la dite chapelle fut à jamais une annexe inséparable de la paroisse de Villemarie ; la requête fut accordée, le 6 novembre 1678.

C'est ainsi que fut construite, en l'honneur de la très Sainte Vierge, la première chapelle en pierres dans l'île de Montréal, grâce surtout au zèle de Marguerite Bourgeoys.

Ce sanctuaire dès lors excita un renouvellement de piété envers Marie. " On y dit tous les jours, et même plusieurs fois le jour, la sainte messe, écrivait la sœur Morin, religieuse de l'Hotel-Dieu, pour satisfaire la dévotion et la confiance des peuples, qui sont grandes envers Notre-